

Bonjour à tous ceux qui suivent la situation à la frontière franco-italienne.

Voici une courte mise à jour hebdomadaire qui comprend à nouveau :

– Un décompte assez précis des personnes repoussées illégalement de France vers l'Italie, sans pouvoir utiliser leur droit légal de demander l'asile en France dès leur entrée dans le pays. Pour cela, la PAF (police des frontières française) devrait contacter le bureau de l'asile au lieu de prendre la responsabilité de décider pour toute personne sans passeport européen qu'elle ne peut pas entrer en France.

– La situation actuelle de notre lieu de travail du côté italien, le "petit déjeuner" (9h à 20h tous les jours), accueillant tous ceux qui étaient détenus illégalement par la police dans le commissariat français. Ils doivent naturellement passer par notre lieu de travail lorsqu'ils rentrent en Italie en direction de Vintimille, car c'est la seule route principale. Dans le commissariat, les personnes sont détenues pendant plusieurs heures dans la journée mais surtout du soir / de la nuit jusqu'à un certain moment du matin ou de l'après-midi, sans rien d'autre que d'être dans une zone fermée que nous appelons "container". Leur droit à ne pas être détenus plus de 4 heures est ainsi ignoré. Leur droit à la nourriture, à l'eau, à l'aide médicale, à l'assistance juridique par un avocat, à l'aide à la communication par un traducteur s'ils ne parlent pas français et autres est ainsi ignoré. De plus, ils sont humiliés, non écoutés et physiquement violentés lorsqu'ils sont contrôlés par les forces françaises dans les montagnes entre la France et l'Italie, dans les trains vers la France et dans les rues des villes après la frontière (Menton, Monaco, Nice).

– Recueil de rapports sur les violences policières que les gens ont décidé de partager avec nous. Des rapports ont été recueillis sur des renvois illégaux de mineurs, dont la date de naissance figurant sur le document de refus d'entrée en France a été modifiée dans tous les cas, et qui sont retournés plusieurs années plus vieux pour perdre leur statut de mineur. Ainsi, on ne peut pas utiliser ces documents pour prouver que le droit à la protection du mineur est ignoré.

Ces 7 derniers jours, nous nous sommes rencontrés :

- 620 personnes à l'endroit du "petit déjeuner". 510 d'entre elles étaient des personnes repoussées par la police des frontières française, qui ont dû passer par les postes de police français et italien. 110 d'entre elles étaient des personnes non refoulées, venant de Vintimille ou de la région, essayant partiellement de traverser la frontière par les montagnes le même jour ou prévoyant de traverser la frontière à l'avenir. Parmi celles-ci, 20 femmes 19 enfants accompagnés (au moins) 14 mineurs non accompagnés (ceux à qui nous avons parlé activement car ils avaient l'air jeunes) 2 personnes dont la procédure d'asile se déroule en France.

Comme la plupart des personnes doivent essayer plus de deux fois, généralement même plus de trois à cinq fois pour traverser, le nombre réel de ceux qui essaient de traverser est plus faible. Nous voyons des personnes plusieurs jours de suite.

Nous savons que nous attirons l'attention du voisinage et de la région, car nous créons un lieu où un groupe de personnes peut séjourner. Les commentaires des voisins ont augmenté depuis que la région a connu un nouveau verrouillage avec des règlements. Nous avons un grand stock de masques et de désinfectants pour les mains avec nous et nous mettons l'accent sur la prise en charge de Corona. Presque tous ceux qui viennent nous voir sont très heureux de recevoir un nouveau masque propre, et les gens se dispersent en petits groupes sur place, même si c'est peu. Personne dans la région ne se sent responsable des soins de santé des personnes qui séjournent chez nous,

mangent, discutent avec nous, il n'y a pas d'endroit où aller et où rester pour avoir un endroit sûr.

C'est également le cas du poste de police, où, en général, plus de 20 à 30 personnes sont réunies dans un petit espace chaque nuit, sans la moindre possibilité de garder la distance et de respecter les consignes de sécurité dont tout le monde parle. Sur les 9 km qui séparent la frontière de Vintimille, que les gens doivent emprunter lorsqu'ils sont repoussés, il n'y a pas de toilettes ou d'installations sanitaires qui seraient ouvertes aux personnes venant de la frontière. Dans les conteneurs, il n'y a qu'un seul robinet d'eau avec de la "mauvaise eau" (comme la plupart des gens la décrivent).

Tout le monde insiste sur le fait qu'il est difficile d'aller en France, la plupart des gens n'ont pas dormi depuis quelques jours. Dans le commissariat, personne ne dort vraiment car il y a de la température extérieure pendant la nuit, et souvent pas assez d'espace pour s'allonger quand il y a plus de 30 personnes retenues à l'intérieur. Une vidéo de l'un des conteneurs est jointe à notre dernier rapport.

Les murs de pierre autour du lieu de petit-déjeuner et l'espace plus fermé dans l'herbe à côté du lieu de petit-déjeuner sont souvent utilisés pour rattraper le sommeil pendant les heures chaudes et ensoleillées de la journée. Le climat ici nous permet à tous de nous réchauffer tant qu'il y a du soleil, avec des températures comprises entre 10 et 20 degrés. Mais dès que le soleil disparaît dans l'après-midi, les gens commencent à geler et plus tard demandent des sacs de couchage, des couvertures et trouvent des endroits pour faire du feu. Nous sommes très heureux qu'il y ait au moins une possibilité d'hébergement pour les femmes et les familles depuis le mois dernier, une maison gérée par Caritas. Elle contient 15 places de couchage, une cuisine et une salle de bain, ce qui est nécessaire presque chaque nuit.

Néanmoins, nous constatons également la fatigue et la vulnérabilité des hommes, certains d'entre eux demandant activement un soutien en matière de santé mentale. Le réseau d'organisations de Vintimille est en mesure de les soutenir de manière limitée par le biais de rendez-vous avec un psychologue. Mais pour cela, ils doivent attendre plusieurs jours, ce qui n'attire pas les personnes en déplacement, qui n'ont pas d'endroit où rester et préfèrent avoir un endroit pour se reposer.

Nous ne pouvons pas résoudre les nombreux problèmes à long terme auxquels les gens sont confrontés lorsqu'ils sont confrontés aux lois européennes. Mais le "petit déjeuner" reste un lieu où l'on peut discuter ensemble et retrouver de l'énergie, un lieu où il n'est pas nécessaire de prendre une décision immédiate sur ce qu'il faut faire et où aller ensuite. Nous sommes reconnaissants pour chaque pensée, chaque souvenir et chaque événement que quelqu'un partage avec nous, nous faisant confiance pour écouter même lorsqu'il s'agit de sujets difficiles. Cela inclut la violence policière et les traitements illégaux, chaque jour - ce sont les incidents concrets dont nous avons entendu parler au cours des 7 derniers jours :

le 19 novembre : La police casse les toilettes dans un train et utilise des gaz lacrymogènes contre tout le monde à l'intérieur.

21 novembre : la police casse les toilettes dans un train et utilise des gaz lacrymogènes contre tout le monde à l'intérieur : Un homme muni de documents français en cours de validité se rend de France en Italie pour rendre visite à des amis. Il est contrôlé par la police italienne, qui n'approuve pas ses documents et l'emmène à la police des frontières française, où il reste dans le conteneur comme tout le monde. Ils finissent par le laisser partir et lui permettent de passer en Italie. Il s'agit d'un rapport très rare, mais d'un cas de plus de jugement et de profilage racial dans la région. Le profilage racial est la raison pour laquelle des citoyens français emmenés dans le passé par la police française, qui n'avaient pas tous leurs documents avec eux, semblaient étrangers, et étaient emmenés au poste de police et envoyés en Italie sans aucune possibilité d'agir contre cela ou

d'être écoutés.

22 novembre : Un homme se promène dans les montagnes du côté français. Il est arrêté par la police, qui vérifie toutes ses affaires. Ils prennent son nouveau téléphone, 500 euros, et détruisent son document officiel, dont il a besoin pour continuer son voyage. Il est ensuite conduit au poste de police. Lorsqu'il tente d'expliquer ce qui s'est passé avec son document lors du nouveau contrôle, les policiers ne l'écoutent pas, mais vérifient à nouveau ses bagages et lui prennent ses cigarettes. Finalement, il est refoulé vers l'Italie.

Dans le train du soir qui relie Vintimille à la France, une femme enceinte de 4 mois se cache dans les toilettes. Trois policiers français entrent dans le train pour contrôler - ils ouvrent la porte des toilettes avec un pied-de-biche et utilisent immédiatement du gaz lacrymogène. La femme enceinte essaie de sortir et tombe devant la police, car elle ne voit pas et ne respire pas. Elle respire fortement sur le sol. La policière lui ordonne : "Lève-toi, lève-toi, tu inventes ça, arrête-toi pour monter un théâtre ! ("Lève-toi, Lève-toi, tu fais du cinéma"). Finalement, la femme est emmenée au poste de police, gardée pendant la nuit et repoussée en Italie comme tout le monde. Cet incident nous a été rapporté par un témoin oculaire, et nous avons accueilli la femme sur le lieu du petit-déjeuner.

25 novembre : Un homme est frappé sur le côté par la police. Pour nous, il est très visible que sa main et son bras sont enflés.

En plus de travailler à la frontière, nous avons continué à préparer notre appartement.

Nous avons organisé une journée de nettoyage dans l'espace réservé au petit déjeuner et dans les environs, car au cours de l'année dernière, du papier toilette et des déchets ont été laissés par des personnes en déplacement. C'était l'une des raisons pour lesquelles les voisins se plaignaient (pas de toilettes et peu de poubelles sur le chemin). C'était agréable d'être sur place ensemble et de créer à nouveau une atmosphère accueillante ! Les gens qui avaient mangé et se sont reposés pendant le sport nous ont soutenus.

Nous pouvons à nouveau nous réunir régulièrement, car des groupes locaux nous soutiennent en prenant en charge une journée de "petit déjeuner". Nous avons de nouveau eu une "discussion de femmes". Alors que les hommes bénévoles ont travaillé à la frontière, toutes les femmes bénévoles ont pu se réunir pendant un après-midi pour parler de notre travail et du fait que nous sommes principalement entourées d'hommes, car ce sont eux qui forment la majorité des personnes qui quittent leur pays et qui font le long voyage. Beaucoup d'entre nous ont trouvé utile et réconfortant de partager avec les autres comment le fait d'être dans cet environnement dominé par les hommes nous fait ressentir et réfléchir ensemble aux moyens de le gérer.

Merci à tous ceux qui suivent nos rapports en permanence et qui s'intéressent aux personnes que nous rencontrons. Bien que vous soyez loin, cela rend visible tous ceux qui ont été laissés seuls par les gouvernements italien et français, maltraités et souvent violentés par la police des frontières française. Comme toujours, nous sommes heureux de recevoir des soutiens de toutes sortes, qu'il s'agisse de dons ou de votre temps de travail avec nous.

Pour toute question, vous pouvez utiliser notre messenger Facebook ou l'email suivant, pour les dons financiers les informations suivantes :

www.facebook.com/KeshaNiyaProject

<https://keshaniya.org/>

keshaniya@riseup.net

keshaniyakitchen@gmail.com
<https://www.paypal.com/paypalme/keshaniya>
Banque: GLS Bank
Depositeur: Frederik Bösing
IBAN: DE32 4306 0967 2072 1059 00
BIC-Code: GENODEM1GLS
Ciao et à bientôt - the Kesha Niya Team